

# L'histoire de la télégraphie Chappe

Une histoire à découvrir sur la télégraphie Chappe, portée par l'association Patrimoine, Culture et Traditions, en accord avec la municipalité de Beaumont-Saint-Cyr, qui ont inauguré, dimanche, au lieu-dit « Le Télégraphe », sur la commune de Beaumont, un panneau aménagé avec toutes les informations concernant ce premier réseau de télécommunication. Ce mode de communication a été créé en 1822 dans notre région par Claude Chappe, qui a mis au point le principe du télégraphe, avec des lignes de télégraphe aérien utilisées en France à partir 1793.

## Un petit peu de technique

La technique utilisée consistait à placer sur des points hauts, distants d'environ dix kilomètres (12 postes dans la Vienne), des tours soutenant un mécanisme indicateur,



Élus et membres de l'association devant le panneau expliquant la télégraphie Chappe, à proximité du poste de Beaumont qui était installé au XVIII<sup>e</sup> siècle.

composé d'un bras long pivotant au sommet de deux poutres, lui-même équipé à chacune de ses extrémités de deux bras courts au sommet également pivotants. Des filins tendus sur des poulies permettaient de mouvoir cet ensemble à partir de la chambre haute du poste, grâce à un manipulateur approprié. Les figu-

rines géométriques formées par ces bras indiquaient un nombre de 1 à 92 (vocabulaire de 1807), qui renvoyait à un dictionnaire de mots ou de phrases toutes préparées. Un premier nombre émis désignait la page, le second la ligne à retenir sur cette page. La lecture à distance de ces signes était faite grâce à une longue-

vue assurant un grossissement convenable. Il était possible de transmettre, du poste de départ au poste d'arrivée, une dépêche de 25 mots sur une distance de 450 kilomètres en 38 minutes, par temps favorable. Les frais de construction des six grandes lignes en service (1823) ont été supportés par l'armée, la marine puis par le ministère de l'Intérieur. Ce réseau, qui était à la seule disposition de l'État, n'a jamais transmis de dépêches privées. Sa disparition, en 1855, a été entraînée par l'apparition du télégraphe électrique installé à l'occasion du chemin de fer. Plusieurs postes en France ont ainsi été rénovés et mis en fonction pour l'histoire. Prochainement d'autres réhabilitations devraient suivre à l'initiative de l'association Arhistel et de quelques historiens et amoureux du patrimoine.